

L'Esprit du grade

La couleur bleue

1. Introduction

Cette instruction s'inscrit dans un premier module, traitant de l'Esprit du grade de Compagnon.

L'objectif de cette instruction est de souligner l'importance de la couleur bleue tout d'abord dans le grade de compagnon, puis dans le RER dans son ensemble, tout en se limitant à ce qui est accessible aux compagnons.

Après avoir prêté serment à l'Orient, le compagnon se voit vêtir un ruban bleu, que le VM ceint autour de sa taille, par dessus le tablier, dont la partie supérieure triangulaire est rabattue.

« Votre tablier sera désormais attaché avec ce ruban bleu. L'Ordre, en vous décorant de cette couleur, qui vous rapproche de la classe des Maîtres, vous invite à redoubler de zèle et d'exactitude, afin de vous rendre digne d'y parvenir ».

2. Le ruban de couleur bleue

a) Echarpe, cordon, ceinture ou ruban

Le tablier de compagnon est, dans de nombreuses loges continentales du rite, orné tout autour du cuir d'un liseré bleu. Pour autant, ce n'est pas ainsi qu'il est décrit dans le rituel compagnon RER de Willermoz, qui précise bien que le ruban doit être ceint autour de la taille. Il était autrefois cousu à la main sur la ceinture du tablier par le compagnon nouvellement reçu.

Ainsi le ruban bleu dessine un cercle autour du maçon, et ceci a son importance, nous le verrons un peu plus loin.

Les religieux de tous les ordres ont une telle ceinture, appelée « écharpe », ou parfois cordon. Faite de corde ou de tissu, elle se porte ainsi autour de la taille, et change de couleur avec le rang ou la classe de celui qui la porte.

b) Le symbolisme du cercle

Mais revenons à présent à ce cercle bleu horizontal, qui orne désormais le nouveau compagnon.

On sait que l'horizontalité est définie par un outil en loge, qui est le Niveau du premier surveillant, lui même responsable de la colonne des compagnons, nous y reviendrons dans une prochaine instruction.

On sait aussi que tout cercle a toujours un centre, par lequel passe un axe vertical perpendiculaire, qui dans ce cas relie le corps, le cœur et la tête, le Corps, l'Ame et l'Esprit.

Projeté sur un plan vertical, l'ensemble cercle horizontal / axe vertical virtuel, dessine une croix. Cette croix en trois dimensions est décrite en détail par René Guénon dans « le symbolisme de la croix », mais retenir pour le moment que le compagnon voyage dans le plan horizontal de la Loge, et ce plan horizontal est traversé en son centre par un axe que le compagnon connaît déjà, car cet axe est celui qu'il a tenté de mettre au jour dans ses travaux au grade d'apprenti. Il ne peut pas encore trouver son centre, mais il cherche déjà avec persévérance son équilibre.

A noter ici que si les niveaux modernes utilisent un liquide pour donner directement l'horizontale, les niveaux d'autrefois avaient quant à eux besoin de la verticale pour en déduire l'horizontale, nous le développeront dans l'instruction dédiée.

3. La persévérance

On peut par ailleurs lire dans le rituel de compagnon, lors de l'entrée en loge du frère apprenti :

« Frère premier Surveillant, puisque le Frère apprenti persévère dans le désir de faire de nouveaux progrès dans l'ordre, qu'il soit introduit. »

Puis plus loin :

« Votre constance dans ce travail et votre bonne conduite dans notre ordre respectable vous font reconnaître aujourd'hui pour un vrai persévérant. »

On peut ici remarquer que le deuxième voyage de l'apprenti l'avait montré persévérant, et c'est encore persévérant qu'il est introduit au deuxième grade du rite. Réfléchissez bien à cette correspondance, vous la retrouverez partout dans le RER, avec de telles similitudes, qui font dire aux anciens maçons, et c'est désormais un aphorisme, que tout est présenté au maçon dès le grade d'apprenti.

Mais qu'est-ce que la persévérance ?

Le dictionnaire Larousse : « *Persister, demeurer ferme et constant dans un sentiment, dans une manière d'être ou d'agir, dans une résolution* ».

Or au moment où le VM le revêt du ruban bleu, le compagnon vient de prononcer son deuxième engagement dans l'ordre, la deuxième union avec ses frères, ce qui se retrouve par ailleurs dans l'attouchement du grade.

Il réitère donc son libre-arbitre de s'attacher à pratiquer les vertus, et montre ainsi sa fidélité.

En héraldique (ou héraldisme), il se trouve que la couleur bleue est associée justement à la fidélité, ainsi qu'à la pureté.

On commence à comprendre un peu mieux l'apparition de cette couleur bleue au grade de Compagnon.

En effet, vis à vis de la Loge, ce renouvellement d'engagement accentue le lien du maçon avec ses frères. Il est désormais séparé du monde profane par son passé d'apprenti. De même avant de fermer la loge d'apprenti, il faut d'abord fermer la Loge de Compagnon, qui se retrouve protégée comme une poupée russe par la loge d'apprenti.

Le temps et l'espace se retrouvent donc intimement liés, et l'avenir du maçon se lit par connaissance directe sur le tapis de la Loge. Les anciens rituels de Lyon mentionnaient, tout comme dans certaines loges Coëns, une enceinte supplémentaire dessinée sur le tapis de Loge, enceinte disparue à Willemstad.

4. Le bleu dans la lumière

a) La spiritualité du bleu

Le bleu est la couleur du ciel et de l'eau. Il symbolise l'infini, le divin, le spirituel. Il invite au rêve et à l'évasion spirituelle. Toutes les couleurs sont contenues dans la lumière visible. Les gouttelettes d'eau ou de glace irisent cette lumière, donnant parfois un arc en ciel, ou encore une « gloire ».

Mais la lumière dont nous parlons dès le grade d'apprenti, ce n'est pas cette onde électromagnétique. Cette onde n'est que la lumière physique du monde de la manifestation. Elle n'est donc que le reflet dans ce monde de la véritable lumière, spirituelle celle là, du Verbe...

b) La Lumière en Franc-maçonnerie

En vertu de la correspondance entre ce qui est en bas, et ce qui est en haut, entre le Grand Architecte et l'Homme réalisé, on peut néanmoins faire entrer en résonance notre connaissance des couleurs avec celle des valeurs spirituelles, par le biais des symboles.

Au RER, les trois premiers grades symboliques sont souvent appelés Loges Bleues, et on sait que cette couleur bleue provient du rite Français, auquel Willermoz l'a empruntée.

L'apprenti (le candidat au grade de compagnon n'est encore qu'apprenti) entre en loge pour sa réception au grade de compagnon les yeux ouverts, et dispose donc de tous ses sens pour recevoir cette lumière.

Pour autant, il lui est donné un guide, car il doit « se garder d'être son propre guide », car il « s'égarerait inmanquablement ». Il se rapproche effectivement ainsi de la classe des maîtres, dont le tablier est décoré de trois rosettes bleues, et du ruban bleu des compagnons, qui n'a pas été décousu. Il

commence néanmoins à comprendre, car on le lui a fait sentir dans l'instruction morale de l'orateur lors de sa réception, que si un guide fidèle lui est donné en la personne du ou des surveillants, c'est bien à lui et non à ses maîtres de faire le travail sur sa pierre brute. Il se rapproche donc bien de la classe des Maîtres.

5. Conclusion

Symbole de pureté et de fidélité, le bleu est en Occident la couleur de la robe de la Vierge Marie. Comme elle, le bleu sert de lien entre la terre et le ciel, le terre-à-terre et le spirituel.

On connaît par ailleurs la forte imprégnation des Elus Coëns de Pasqually dans notre rite. Un rituel Coën mentionne ainsi :

« Nous portons le cordon bleu en mémoire de la recommandation que nous a fait notre premier père avant de se séparer de nous, de conserver l'innocence, la chasteté et la paix. [...] La couleur bleue nous représente le séjour que fit Adam dans le Paradis terrestre. [...] Le cordon bleu est donc en mémoire de ce que ce fut elle qui s'offrit à lui dès qu'il eut les yeux ouverts. »

Or nous avons vu qu'en héraldisme, le bleu tout comme le blanc sont aussi symboles de pureté. Après avoir donné des gants blancs à l'apprenti pour *« celle qui en serait digne »*, on fait de nouveau ici par le ruban bleu allusion au féminin, et ces allusions se font systématiquement à droite du VM à l'Orient, sous l'emplacement de la Lune.

Ces références plus ou moins discrètes à la Chevalerie et aux Elus Coëns se retrouveront tout au long de votre parcours sur les parvis, et peut-être un jour se feront-elles beaucoup moins discrètes pour nous tous.

« Celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera sauvé. »

Matt. X, 22. — 2. Philipp. I, 29.

6. Bibliographie

Jean-Baptiste Willermoz, rituel d'apprenti, convent de Willemsbad 1782.

Jean-Baptiste Willermoz, rituel de compagnon, convent de Willemsbad 1782.

Roland Bermann, le grade de compagnon au Rite Ecossais Rectifié, éditions Dervy, octobre 2009.

Jean-Marc Vivenza, Les élus Coëns et le Régime Ecossais Rectifié, éditions le mercure dauphinois, septembre 2010.

René Guénon, le symbolisme de la croix, éditions trédaniel, 1984.

Instructions des premiers surveillants de la RL A ZIGLIA au grade de compagnon, Patrick MISSUD, Manuel CESTER, Frédéric MANCINI.

Différentes ressources internet.